

Esclaff'Jeux. Un week-end pour s'amuser en société

Corentin Le Doujet

La première édition d'Esclaff'Jeux se poursuit aujourd'hui, à Saint-Hélen, petite commune qui se la joue capitale du divertissement ludique, tout au long du week-end.



À l'instar d'Emeric, Marianne et Cathy, une vingtaine d'« animajoueurs » accueillent le public aux tables de jeu.

Ce week-end, la petite commune de Saint-Hélen se la joue capitale du divertissement ludique. En solitaire ou par équipe, compétitif ou coopératif, le jeu se décline sous toutes ses formes et pour tous les âges. Petit tour de table, au cœur de cette première édition d'Esclaff'Jeux, qui se poursuit cet après-midi.

« Les enfants sont redoutables »

Habillés à la mode rayée « Où est Charly ? », une vingtaine de bénévoles « animajoueurs » guident le public au gré des plateaux de jeu, répartis dans la salle des fêtes. « Là, on joue à " Qwirkle ", jeu primé en 2011, qui s'apparente au Scrabble, mais les lettres sont remplacées par des formes et des couleurs », présente Cathy, de la boutique dinannaise « Lutin ludique », partenaire de l'événement. Un jeu a priori « assez facile », à partir de 6 ans. « Le critère de l'âge est théorique, car pour les jeux de mémorisation, les enfants sont redoutables. J'en ai vu gagner largement face à des adultes », sourit Marianne, de l'association trélivannaise la « Cave à jeux », l'une des chevilles ouvrières du week-end.

Un espace est par ailleurs dédié aux tout-petits, animé par des assistantes maternelles. L'occasion également de découvrir les jeux pour

toute la famille, créés par le Malouin Roberto Fraga, présent encore aujourd'hui.

Du jeu coopératif à l'affrontement décomplexé

Guerriers surpuissants, orcs terrifiants, nécromanciens inquiétants, squelettes ambulants, vampires sanguinolents, morts-vivants titubants... Le bestiaire fantasmagorique des jeux de plateau est riche et fertile, tout comme la palette des ambiances proposées ce week-end au public. « Il n'y a pas que des jeux où il faut gagner en éliminant les autres concurrents. On note un gros succès des jeux coopératifs, comme par exemple " Le Désert interdit ", " Hanabi ", ou le très connu " Mysterium ", où on doit communiquer avec un fantôme pour résoudre un crime, avec de belles illustrations poétiques, rappelant " Dixit ". J'aime bien le jeu " Pandémie ", où les joueurs font équipe pour sauver le monde, c'est mon préféré », confie Laëtitia, bénévole de l'association Dinan Mythes.

À l'opposé, il existe aussi des jeux outrageusement décomplexés, « comme " Junta ", où chacun joue un rôle dans un gouvernement de république bananière et doit piquer la place de l'autre en magouillant, à l'aide de coups bas... », rigole Alban, de l'association lamballaise

Chifoumi, également organisatrice de l'événement. Zéro morale, zéro éthique, peut-être un moyen d'évacuer nos pulsions malsaines ? « Dans les jeux d'affrontements, type " Mare nostrum ", il y a aussi une grande part de tactique, de gestion et de stratégie », note au passage Alban.

Concentration et énergie explosive

Deux autres salles accueillent le public, près de l'église et dans l'école. Ambiance feutrée et concentrée, notamment pour le jeu de figurines « Warhammer 40.000 ». En total contraste avec la bruyante explosion d'énergie qui se dégage de l'espace dédié aux jeux d'adresse. « On a des grands classiques à base de palets, comme le shuffle-puck ou le passe-trappe. Un jeu de rapidité très étonnant ! », résume parfaitement Jonathan, de l'association Dinan Mythes. Il y en a pour tous les goûts et toutes les tendances, pour s'amuser en société.

▼ Pratique

Esclaff'Jeux, à Saint-Hélen, près de Dinan, aujourd'hui, de 14 h à 18 h.

Espace enfants, salon de thé.

Participation : adulte 1 €, moins de 12 ans 0,50 €. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés.

Renseignements : tél. 06.13.30.25.04.